

lesquels reposait tout l'édifice de la Réforme ; la notion même de l'Eglise avait besoin d'être reprise par la base, et pour arriver à démontrer sa divinité, il fallait en étudier les autres notes caractéristiques.

C'est à Oxford surtout que ces problèmes passionnaient quelques esprits, au premier rang desquels figuraient le Dr Pusey, professeur royal d'hébreu, et son ami Newman, *tutor* au collège de Balliol ; au cours d'un voyage en Italie, ce dernier avait été frappé de la vitalité de l'Eglise romaine qu'il opposait avec confusion à l'impuissance de l'Eglise anglicane ; bien loin de songer d'abord à se rapprocher de ce qu'il appelait alors le Papisme, Newman et ses amis songèrent à remettre un sang nouveau dans l'Eglise de leur pays, à y réveiller la foi, l'amour de l'étude et le sentiment des responsabilités pastorales ; ils poussèrent leurs recherches dans toutes les directions : liturgie, patristique, histoire des temps primitifs, et firent paraître, dans diverses revues, des articles destinés à faire connaître les préoccupations qui jusqu'alà ne s'étaient pas manifestées en dehors de leur petit cercle ; cette publicité ne suffisant pas à atteindre le public auquel ils s'adressaient, ils entreprirent la publication de *tracts*, petites feuilles volantes (1), qui pourraient, pensaient-ils, se répandre plus facilement, amener une diffusion plus rapide de leurs idées, et préparer le mouvement de régénération qu'ils appelaient un *Revival*. Le premier *tract* vit le jour le 9 septembre 1833 ; d'autres suivirent de près ; l'effet ne tarda pas à se produire ; une vive curiosité, des protestations, des répliques ; mais si plusieurs lecteurs se scandalisèrent, beaucoup virent s'élargir tout d'un coup les horizons de leur croyance. Une des pensées favorites des tractariens était la perpétuité de la succession apostolique dans l'Eglise en général et dans l'Eglise anglicane en particulier ; sous des formes diversifiées par l'influence des milieux, c'était toujours l'Eglise catholique dont l'action se perpétuait sur les âmes, et ce titre ne devait pas être considéré comme l'apanage exclusif de la fraction chrétienne qui obéissait au Pape.

Au moment où le courant se dessina, il y eut chez les catholiques romains d'Angleterre une surprise quelque peu scandalisée de voir des hérétiques revendiquer cette dénomination de catholiques qui semblait caractériser l'Eglise romaine au milieu des confessions dissidentes ; mais pendant que le grand nombre traitait avec dédain ce qui semblait la fantaisie d'une secte plus étrange encore que toutes celles qui l'avaient précédée, deux hom-

---

(1) Au début, les *tracts* n'avaient que quelques pages ; mais, vers la fin, il en parut qui étaient de véritables brochures de 60 à 80 pages.